

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 16 octobre 1985

La séance est ouverte à 14 heures.

• (1405)

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 22 DU RÈGLEMENT

[Français]

L'EMPLOI

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

L'hon. André Ouellet (Papineau): Monsieur le Président, on doit malheureusement reconnaître aujourd'hui que le gouvernement a manqué à son engagement formel de mettre de l'avant une politique de plein emploi.

Lors de son exposé budgétaire, le ministre des Finances (M. Wilson) avait fait une promesse de foi publique en faveur de l'entreprise privée. L'élection d'un nouveau gouvernement conservateur devait créer un tel climat de confiance dans les milieux d'affaires que le problème du chômage devait se régler comme par enchantement.

Or, monsieur le Président, la réalité est tout autre aujourd'hui. Le gouvernement conservateur a abdiqué ses responsabilités et a plutôt fait confiance aux compagnies pour créer des emplois. Ce que l'on constate aujourd'hui, c'est que les usines ferment leurs portes les unes après les autres: la Bombardier, la Vickers, la Fonderie CSF, la Forge CSW, la Gulf, la Dominion Bridge, la Dominion Textile, autant de dossiers noirs et de preuves de promesses non tenues par les conservateurs.

Ce matin, les travailleurs des industries du textile et du vêtement rencontraient le caucus des députés libéraux du Québec, et ils nous ont dit qu'ils étaient durement frappés par la future fermeture des usines de la Dominion Textile à Saint-Jean et à Valleyfield. Il faut regretter ce manque d'action de la part du gouvernement qui va créer des milliers de chômeurs au Québec.

M. le Président: Je dois informer le député que le temps qui lui était alloué est écoulé. L'honorable député de Beaches (M. Young) a la parole.

* * *

[Traduction]

LES PENSIONS

LES RÉPERCUSSIONS DU BUDGET SUR LES RÉGIMES ENREGISTRÉS D'ÉPARGNE-RETRAITE

M. Neil Young (Beaches): Monsieur le Président, plus on scrute le budget de mai dernier, plus il devient manifeste que les dispositions budgétaires aident les riches et les grosses

sociétés aux dépens des Canadiens démunis, vieillards, jeunes et invalides. Tout en permettant aux Canadiens nantis de réduire leurs impôts grâce à des versements sensiblement accrus au régime enregistré d'épargne-retraite, le gouvernement réclamera de l'argent des Canadiens qui tentent de subsister au moyen de leur pension, même de ceux qui touchent une pension d'invalidité.

Le budget propose de restreindre le virement des revenus de pensions à des REÉR. Cela signifie que ceux qui sont forcés de prendre une retraite précoce ou qui touchent une pension d'invalidité n'auront pas la chance de protéger une infime proportion de leur revenu minime. Ces gens ne sont pas riches. Économiser en prévision de l'avenir signifie pour eux accepter une baisse de leur niveau de vie. Le gouvernement veut percevoir de l'impôt sur leurs économies alors qu'il offre des faveurs à ceux dont le revenu dépasse de beaucoup la moyenne nationale.

Le gouvernement a eu assez de bon sens pour cesser de s'en prendre injustement aux pensions bien méritées des Canadiens âgés, mais il est évident que le budget traite en même temps fort bien les riches. Monsieur le Président, il est temps que le ministre des Finances (M. Wilson) retire son budget et en présente un autre dans lequel il traitera les Canadiens ordinaires de la même façon que les Canadiens bien nantis.

* * *

LE DÉCÈS DE SHANE VAUDRIN

LES LEÇONS DONNÉES PAR LA VIE ET LA MORT D'UN ENFANT DE TROIS ANS

M. Ted Schellenberg (Nanaïmo-Alberni): Monsieur le Président, vendredi dernier, à l'Hôpital pour enfants de Pittsburgh, un solide bambin de trois ans est décédé. Shane Vaudrin, de Nanaïmo, est mort un jour à peine après avoir subi une troisième transplantation du foie. Le nouvel organe n'a pas fonctionné et l'infection s'est installée. Le 5 septembre, Shane avait subi une première transplantation du foie et le 1^{er} octobre, une deuxième. En dépit de tous les efforts des médecins, le troisième organe a aussi été rejeté. Tout au long de son épreuve, ses parents, Claude et Cléo Vaudrin, étaient à ses côtés, restant parfois jusqu'à trois jours sans dormir.

Si je prends la parole aujourd'hui, ce n'est pas seulement pour dire au revoir au petit héros de Nanaïmo. C'est aussi pour remercier les gens du centre de l'île de Vancouver et, en fait, de tout le Canada, qui ont contribué au fonds de Shane et qui ont ainsi permis de le traiter.